



Une quarantaine d'acteurs forme les bataillons de Parts Cœur, troupe d'EDF. Ici, dans le local de répétition, une vingtaine de ses émules, trublions de la scène, lors d'une répétition de leur dernière création, « La Fourmi dans le corps » de Jacques Audiberti.

L'énergie dans le théâtre

Il en est à son 30^e spectacle, le théâtre Parts Cœur. Depuis 1984, ses rangs ont gonflé, ratisant large, hors des limites balisées de l'entreprise EDF.

A la base, c'est Gilles Champion, ingénieur en nucléaire, qui, tout juste installé à Lyon, a rallié autour de lui des collègues, fervents amateurs d'art dramatique.

A ce noyau originel se sont joints des électron libres, amis, connaissances, amis d'amis... Ils sont une quarantaine aujourd'hui.

Pour que tout le monde monte sur scène, la troupe ne se limite pas à un spectacle par an.

Avec les subventions du comité d'entreprise, la troupe s'est « payée » un comédien professionnel, Philippe Guini, qui gravite autour du TJA. C'est lui qui forme les débutants et nouveaux arrivants au jeu théâtral, leur inculque les rudiments de l'art dramatique.

Rythme effréné

A l'ombre de l'expérience créatrice du « pro » ont fleuri et mûri deux autres metteurs en scène du cru, Gilles Champion et André Rambeau. « Nous avons beaucoup puisé dans ce que Philippe nous a appris » dit Gilles.

Chacun à leur tour, ils mettent sur pied leurs pièces, au gré de leurs envies et affinités électives.

Quand une pièce les a séduits, Gilles et André réunissent autour d'eux les acteurs qu'il leur

faut. Pendant ce temps, les autres travaillent sur des lectures.

« Philippe, lui, s'efforce de faire le consensus sur la pièce à monter avec le reste de la troupe. Et c'est souvent une longue réflexion ! ».

On ne compte plus les succès que le Théâtre Parts Cœur a à son répertoire. Le plus célèbre d'entre eux, « Le Père Noël est une ordure », fut joué à plus de trente reprises. A leur tableau d'honneur sont également épinglés maintes pièces de Courteline, Obaldia, Pirandello, Audiberti, Strindberg...

C'est une véritable course effrénée pour assouvir l'appétit des acteurs du Théâtre Parts Cœur... « Une pièce est à peine terminée que déjà les acteurs pensent déjà à être distribués dans la prochaine ! ».

Pourtant, à chaque fois, un risque est pris. Il faut remplir les salles, trouver l'argent qui couvrira les frais. « On commence à avoir l'habitude ». Quel que soit l'art de la débrouille, le décor fait de bric et de broc, tout spectacle a un coût. Le dernier, « La fourmi dans le corps », par exemple aura coûté 33 000 francs.

La troupe contourne le problème en sous-traitant la vente de quelques places à des associations humanitaires qui empocheront ainsi une partie des bénéfices. « Il nous est bien arrivé de jouer devant des salles vides. Comme tout le monde... Mais globalement on trouve un public ».

**Sur
les planches**

Nous continuons notre tournée sur la scène et dans les coulisses du théâtre amateur. Après une approche plus générale de cette comedia del amator (voir nos éditions du 29 et 30 décembre), nous allons aujourd'hui faire un tour du côté des comités d'entreprise, avec le théâtre Parts Cœur, un classique, voire une institution... Nous continuons aussi nos rencontres et éclairages avec différents observateurs de cet art populaire. En scène !



Comedia del amator